



Pour le personnel
de BKW 3_2021

inmotion

SOUS LES PROJECTEURS

La sécurité est leur priorité absolue: portrait des dix membres du service spécialisé Sécurité au travail et protection de la santé.

Page 26

DÉBAT

Maria Badertscher, nouvelle collaboratrice de BKW, et Tessa Egli, partenaire de recrutement, reviennent sur un an d'entretiens d'embauche sous le signe du coronavirus. **Page 20**

DEHORS COMME DEDANS

Dehors sur les chantiers et dedans au bureau: de nombreux projets demandent un travail d'équipe interdisciplinaire. Deux duos et un trio racontent leur étroite collaboration et les forces du savoir-faire hybride. **Page 4**

- 4 PRIORITÉ
**Dehors comme dedans:
l'importance de la collaboration**
- 10 CEO CORNER
**Associer flexibilité et
consistance**
- 12 UN VERRE AVEC
**Daniel Yule, champion
suisse de slalom**
- 14 NOTRE ENVIRONNEMENT
**L'habitat écologique avec
les van Berkel**
- 17 AUSSITÔT DEMANDÉ,
AUSSITÔT DIT
**Dehors comme dedans:
Daniel Brand témoigne**
- 18 LE SAVIEZ-VOUS?
**Informations clés sur
la cybercriminalité**
- 20 DÉBAT
L'entretien d'embauche 2.0
- 22 SUR SITE
En visite chez BKW Italia
- 25 CHRONIQUE
**Les réflexions de
David Bosshart**
- 26 SOUS LES PROJECTEURS
**Au plus près du service
spécialisé Sécurité au travail
et protection de la santé**
- 29 NOTRE ENVIRONNEMENT
**Un nouveau symbole pour
la ville de Zurich**

Page de titre Une équipe bien rodée:
Timotheus Kurtz et Korbinian Baar de
Climaplan GmbH à Munich.
PHOTO Bernhard Haselbeck

MENTIONS LÉGALES

Éditeur BKW SA,
Group Communications,
Viktoriaplatz 2, 3013 Berne
E-mail inmotion@bkw.ch

Conception et réalisation Linkgroup AG,
Zurich, www.linkgroup.ch

Direction de la rédaction Barbara Mooser,
Markus Ehinger-Camenisch

Équipe de rédaction Sabine Bargetzi,
Barbara Busca, Markus Ehinger-Camenisch,
Sina Fischer, Carol Mauerhofer, Barbara
Mooser, Rommy Peterli, Andreas Schmidt,
Stefanie Uwer, Mark Virgadamo
Externes David Bosshart

Papier Refutura FSC® – Recyclé,
100% vieux papier, Blauer Engel



PHOTO Albiana Seimani

— Editorial

CHANGER PLUS SOUVENT DE PERSPECTIVE!



INMOTION NUMÉRIQUE

La revue du
personnel avec
édition dédou-
blée de BKW
Engineering est
sur l'Intranet:



BKW emploie plus de 10 500 collaboratrices et collaborateurs, dans ses bureaux, en extérieur pour la construction ou l'exploitation d'infrastructures ou chez sa clientèle. Leur poste de travail se trouve là où la logique le dicte. La technologie moderne et le numérique leur permettent de garder un lien direct avec l'équipe et d'accéder à toutes les informations. Ici, une tendance indéniable se dessine: les tâches qui auparavant pouvaient uniquement s'effectuer en extérieur sur site sont de plus en plus souvent réalisables à distance. C'est non seulement plus efficace, mais c'est aussi plus flexible.

Dans mon secteur d'activité Production, commander les centrales hydroélectriques à distance n'a plus rien d'extraordinaire: grâce à des webcams, à des technologies de pointe pour le contrôle des centrales électriques et aux infrastructures numériques des postes de travail, de nombreuses tâches sont rapatriées à l'intérieur. En cas d'alarme lors du service de piquet, il est de plus en plus rare de devoir se rendre sur place, car de nombreuses erreurs se règlent depuis un ordinateur portable.

Mais bien sûr, aucune technologie ne peut remplacer l'inspiration sur site. Souvent, des solutions innovantes apparaissent seulement lorsque l'on quitte l'environnement habituel. Alors, quoi que vous fassiez, changez de perspective de temps à autre. Combiner regard intérieur et regard extérieur est la recette du succès. Dans les pages suivantes, vous découvrirez trois représentantes des nombreuses équipes innovantes de BKW. Bonne lecture!

Philipp Hänggi
Responsable du secteur d'activité Production
Membre de la direction du groupe



UN SYMBOLE POUR ZURICH

Dans le centre-ville de Zurich, la Letziturm s'élève en véritable affirmation architecturale. BKW assure un climat idéal. **Page 29**

LES RÉFLEXIONS DE DAVID BOSSHART

Pour refaçonner l'avenir, il faut accompagner les gens sur le chemin. **Page 25**



PHOTO unsplash

EN VISITE CHEZ BKW ITALIA

Le personnel de BKW Italia vous présente avec fierté la métropole de Milan et la région des Pouilles, conseils d'excursion et recommandations gastronomiques compris. **Page 22**

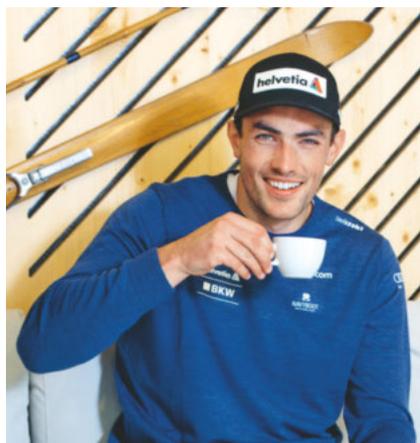


UN PROJET TRÈS SUIVI

Grâce à ISP Electro Solutions AG, la maison des van Berkel est prête pour un avenir vert. Un projet passionnant. **Page 14**

ENTRETIEN AVEC DANIEL YULE

Sur la question du changement climatique, le slalomeur souhaite plus de responsabilité individuelle et un comportement commun plus durable. Avec de bonnes raisons. **Page 12**



LE SAVIEZ-VOUS?

Saviez-vous que, le taux de cybercriminalité a triplé depuis le Covid-19? Informations clés sur le sujet. **Page 18**



«Grâce à une bonne
communication,
notre collaboration
est fluide.»

FENJA GRODA



Fenja Groda

est planificatrice de systèmes techniques chez Climaplan depuis avril 2018. Elle consigne notamment l'avancement des travaux pour le projet.

TRAVAIL D'ÉQUIPE BIEN RODÉ

TEXTE Barbara Mooser, Rommy Peterli

BKW n'est pas une entreprise de pantouflards. La majorité de notre personnel est avant tout en déplacement à l'extérieur, dans son travail de monteur, d'électricienne de réseau, de responsable de chantier ou encore d'installatrice. La collaboration en partenariat avec les collègues dans les bureaux donne naissance à des «équipes de choc» qui surmontent ensemble tous les obstacles.

Pour que les machines fonctionnent et que le personnel à l'extérieur sur les chantiers ou chez la clientèle puisse effectuer son travail efficacement et en toute sécurité, les responsables de projet assurent la coordination depuis l'intérieur, que ce soit à leur bureau ou devant l'écran. Représentatifs des nombreuses équipes de notre entreprise, deux duos et un trio présentent ici leur collaboration dans le cadre de projets très différents.

KORBINIAN, TIM ET FENJA À MUNICH

«Tim et moi travaillons ensemble depuis plus de trois ans», raconte Korbinian Baar, responsable de projet chez Climaplan GmbH à Munich. Cette société allemande spécialisée en technique du bâtiment fait partie depuis 2018 des quelque 50 entreprises du réseau de BKW Engineering. En collaboration avec son collègue Timotheus Kurtz, Korbinian, surnommé Korbi, gère entre autres le projet Olympia Business Center, également à Munich. Cet immeuble de bureaux de plus de 20 ans fait l'objet d'une rénovation complète depuis deux ans. Les 30000 m² de surface brute de plancher ont été redessinés pour abriter plusieurs locataires, c'est-à-dire que la surface est techniquement prééquipée de manière à pouvoir être répartie en plusieurs unités locatives. L'assainissement général est déjà terminé et l'objectif est désormais de mettre en œuvre progressivement les demandes des futurs locataires.

Climaplan s'est chargée de la replanification et de la rénovation de toutes les installations dans le bâtiment. Tim, technicien en énergie et technique du bâtiment de formation, gère la réalisation du projet sur place en qualité de superviseur des travaux et de responsable de groupe. Korbi, mécatronicien et technicien en énergie et approvisionnement titulaire d'un master d'ingénieur en économie, dirige le projet. Tous deux n'ont pas encore 30 ans et forment un duo bien rodé. «Nous sommes une équipe jeune et dynamique et entendons remettre en question et améliorer notre travail quotidien», explique Korbi. «On y prend plaisir et ça permet de faire germer des idées qui nous aideront pour de futurs projets.» Aussi – ou plutôt parce que – tout ne va pas toujours comme sur des roulettes. En effet, la mise en œuvre sur un chantier de construction se présente souvent autrement que ce que laissaient penser les plans au départ. Avec les difficultés, petites ou grandes, qui accompagnent un projet de construction d'une telle complexité, une collaboration étroite est primordiale. Dans ces cas-là, précise Tim, «nous nous motivons et nous →



Korbinian Baar (à.g.) et **Timotheus Kurtz** (à.dr.) sont techniciens en énergie et technique du bâtiment chez Climaplan GmbH où ils travaillent main dans la main.



soutenons mutuellement jusqu'à trouver une solution. Pour l'instant, le succès a toujours été au rendez-vous.» C'est d'autant plus vrai avec ce projet pour lequel le dossier incomplet des ouvrages exécutés a entraîné des problèmes imprévus qui ne doivent pas se répercuter sur l'avancement des travaux.

C'est là qu'intervient la troisième de la bande: Fenja Groda est constructrice CAO et dans ses fonctions de planificatrice de systèmes techniques, elle est notamment responsable de consigner l'avancement des travaux pour l'actuelle phase de construction. Elle n'est pas sur place tous les jours, mais vient tout de même régulièrement. Malgré cela, «grâce à une bonne communication, la collaboration est fluide», déclare-t-elle. C'est essentiel, car «lorsqu'il y a des divergences entre la planification spécialisée et la supervision des travaux, les documents de planification doivent être disponibles au plus vite». Sur le chantier, elle est souvent la seule femme. Pourquoi cela? «Parce que pour de nombreuses femmes, ce métier paraît encore trop technique», estime-t-elle, «et le ton bourru employé sur les chantiers, la saleté et le travail en effraient plus d'une.» Le premier point au moins va certainement changer tôt ou tard.

MARCEL ET KOSTA À BÜLACH PRÈS DE ZÜRICH

Hensel AG est une véritable entreprise suisse de tradition présente dans la région de Zurich depuis plus de 100 ans. Cette société, dont le siège se trouve à Zurich Oerlikon et la filiale à Dietikon, a rejoint BKW, ou plus précisément BKW Building Solutions AG en 2019. Grâce à cette fusion, l'ancien propriétaire a assuré sa succession ainsi que la pérennité de son entreprise. Marcel Abrach fait figure de valeur sûre dans la société depuis plus de 26 ans. Il a suivi une formation continue d'installateur-électricien avec diplôme fédéral et gère aujourd'hui jusqu'à dix grands clients en tant que responsable de projet. Il est également formateur professionnel responsable de la relève. Il compte notamment parmi ses clients l'hôpital de Bülach. Avec une équipe de monteuses, il y étend actuellement le dispositif d'appel des patients à toute une aile en l'amenant à la pointe de la technologie. Malheureusement, son équipe ne compte actuellement aucune monteuse. Toutefois, l'équipe serait très heureuse d'accueillir des monteuses et recherche également des collègues féminines lorsque des postes sont vacants.

C'est Kosta Charissis, un collègue de Marcel, qui dirige les travaux sur place. «La collaboration fonctionne à merveille», explique Marcel. «Kosta est au fait des dernières avancées techniques et peut diriger efficacement le chantier de construction.» Les membres de l'équipe se font confiance. Quels sont donc les défis? Pour Kosta, installateur-électricien CFC chez Hensel AG depuis près d'un an, outre l'installation techniquement exigeante, c'est surtout «le travail dans un hôpital en pleine activité, d'autant plus dans des conditions compliquées par le coronavirus». Pour Marcel, c'est la coordination et l'affectation du personnel entre les différents projets en cours simultanés dans l'entreprise. Mais d'un autre côté, c'est ce qui rend son travail si passionnant. Les deux collègues occupent leur temps libre très différemment: Kosta, qui passe toute la journée sur le chantier, «préfère rester à l'intérieur →



Marcel Abrach a commencé chez Hensel AG alors qu'il était apprenti. Aujourd'hui installateur-électricien avec diplôme fédéral, et formateur professionnel, il gère plusieurs projets.

«En tant que responsable de projet, je travaille à moitié au bureau, à moitié sur les chantiers.»

MARCEL ABRACH

«J'aime travailler dehors
avec la clientèle.
En revanche, je préfère
passer mon temps
libre chez moi.»

KOSTA CHARISSIS



Kosta Charissis
intervient depuis près
d'un an en tant que
monteur-électricien
pour Hensel AG. Il
dirige actuellement
l'équipe du chantier
de l'hôpital de Bülach.

LA COLLABORATION DE DEMAIN SERA HYBRIDE



Chez BKW, nous collaborons d'ores et déjà depuis différents sites: sur les chantiers, auprès de la clientèle, au bureau sur un poste de travail fixe ou flexible, en déplacement dans le train et, toujours plus fréquemment, depuis la maison. Conditions sine qua non: un équipement adapté, des outils collaboratifs comme Microsoft Teams et un accès à Internet sécurisé. La pandémie a donné un élan supplémentaire à l'évolution de la collaboration fluide depuis des postes de travail numériques. Nous avons demandé à Daniela Aeberhard, responsable HR, quelles leçons BKW en tire pour l'avenir.

Au bureau, depuis chez soi ou en déplacement... la collaboration itinérante fonctionne-t-elle bien chez BKW?

De ma propre expérience, je peux répondre: oui, elle fonctionne bien! Heureusement, il y a un an et demi, nous n'avons pas eu à réinventer la roue. Nous faisons progresser ensemble notre culture de la collaboration depuis des années, tout comme les conditions techniques. Au début de la pandémie, nous avons donc rapidement trouvé des solutions pour collaborer en réseau indépendamment du lieu, même pour les tâches de bureau. L'échange via des canaux numériques et le nouveau déroulement des nombreuses activités se sont rapidement rodés. Parfois, je m'étonne de ce qui nous semble aujourd'hui normal: ateliers hybrides, conférences de presse numériques, pauses-café virtuelles. Parallèlement, il est aussi à nouveau possible de se retrouver physiquement au bureau. C'est très précieux.

Quels sont les arguments en faveur du travail au bureau et ceux en faveur du télétravail?

On a beaucoup parlé des avantages et inconvénients du télétravail au cours des derniers mois. La pratique décide de ce qui fonctionne et de ce qui marche moins. Nous avons accumulé une expérience précieuse et avons fait progresser notre modèle de collaboration: par comparaison, les ateliers et les réunions sont aujourd'hui mieux préparés, leurs horaires mieux respectés et les temps de trajet réduits. D'autres aspects font toutefois défaut au télétravail: les rencontres et discussions spontanées, les échanges créatifs débouchant sur de nouvelles idées, la découverte de nouveaux ou nouvelles collègues, ou le contact humain que permet la collaboration sur place.

Demain, allons-nous travailler plutôt à la maison ou au bureau?

Ce ne sera plus «soit l'un, soit l'autre». La collaboration de demain sera hybride et réunira donc les deux mondes. Nous sommes aujourd'hui plus avancés qu'avant la pandémie. Il s'agit maintenant de combiner les expériences de ces deux mondes du travail et d'en tirer les conditions pour encadrer la collaboration de l'avenir. Pour chaque équipe et pour chaque unité, de la manière la plus judicieuse pour elles et pour l'entreprise. Le bureau comme lieu de travail reste la norme chez BKW, mais avec plus de flexibilité. L'objectif principal reste quoi qu'il en soit d'assurer une collaboration fructueuse et efficace dans un esprit partenarial, entrepreneurial et précurseur. Ce sont la qualité et l'efficacité qui dictent notre mode de travail.



Daniela Aeberhard

est responsable des ressources humaines et s'occupe notamment du positionnement de BKW en tant qu'employeuse, du développement du personnel et des processus HR, mais aussi de la gestion de la santé dans l'entreprise.



1

Thomas Kaskel est chargé du controlling chez Arnold AG et coordonne le projet Eiger avec BKW Power Grid en tant que coresponsable.

«Nous collaborons d'ores et déjà étroitement avec Arnold.»

LAURENT SCHÜPBACH

avec la famille et les collègues». Marcel, qui travaille beaucoup au bureau, préfère être «dehors, à courir un marathon, faire du vélo de course ou de la moto».

THOMAS, LAURENT ET LE PROJET EIGER

C'est un chantier d'une tout autre nature qui occupe actuellement Thomas Kaskel et Laurent Schüpbach. Thomas est responsable Controlling chez Arnold AG à Wangen an der Aare, Laurent est chef de groupe pour la région Delémont-Laufon chez BKW Power Grid. Leur projet commun Eiger, en cours depuis mai 2021, porte plus sur le droit des marchés publics que sur des bâtiments.

Dans le domaine des réseaux électriques, Arnold et BKW Power Grid collaborent déjà étroitement depuis de nombreuses années, tant en intérieur dans les bureaux qu'en extérieur sur les réseaux. Avec la révision du droit des marchés publics, l'adjudication de gré à gré des marchés du réseau de distribution de BKW à Arnold, en-



Laurent Schüpbach est chef de groupe chez BKW Power Grid pour la région Delémont-Laufon et en tant que responsable de groupe, il est souvent présent aux côtés de ses collaboratrices et collaborateurs sur les chantiers.

2

treprise de BKW Infra Services, ne sera plus possible. BKW Power Grid est donc en train d'intégrer près de 150 collaboratrices et collaborateurs d'Arnold à son organisation. Le personnel qualifié et les connaissances techniques restent ainsi dans le groupe et BKW peut continuer à remplir son mandat de prestations: exploiter le réseau de distribution de manière sûre, performante et efficace.

Un tel transfert d'activité ne se fait toutefois pas si simplement. Pour que tout fonctionne sans difficulté à partir du 1^{er} janvier 2022, il est nécessaire de préciser le positionnement des champs de compétence, de planifier l'organisation et les processus, d'intégrer le personnel, de transférer l'équipement de travail requis et d'adapter les systèmes informatiques. Thomas Kaskel, coresponsable, coordonne le projet depuis son bureau et relève ici deux aspects majeurs: «L'intégration du personnel à BKW Power Grid ainsi que la réorganisation stratégique de BKW Infra Services. Ces deux domaines

nécessitent de la planification, du savoir-faire et un fort engagement de toutes les parties prenantes.» Il salue en particulier «l'excellente collaboration au sein du groupe sur ce projet exigeant».

La collaboration est ici un bon mot-clé, car Laurent Schüpbach en fait déjà l'expérience aujourd'hui. Il explique ainsi «qu'en ce qui concerne mon travail sur le terrain, nous collaborons étroitement avec les collègues d'Arnold depuis longtemps déjà. Il ne va donc pas y avoir beaucoup de changement pour nous.» Il s'attend à l'avenir à une collaboration encore plus efficace: «Par exemple, lorsque nous aurons moins de tâches administratives à accomplir, puisqu'il n'y aura plus de refacturation à Arnold.» Le chef de groupe, qui bientôt sera aussi responsable de secteur, est heureux de ses nouvelles responsabilités: «Pour moi, la mise en œuvre du projet s'accompagne d'une évolution professionnelle.» ■

— CEO Corner

LA CROISSANCE EST SYNONYME DE RESPONSABILITÉS

PHOTO Joël Hunn



Suzanne Thoma,
CEO de BKW



Décembre est la période parfaite pour une introspection, pour réfléchir sur l'année écoulée et pour se tourner vers l'avenir. Ensemble, nous avons accompli beaucoup en 2021. BKW a su traverser sans encombre des périodes difficiles. Nos trois domaines d'activité Énergie, Réseaux et Prestations portent aujourd'hui BKW à parts égales et permettent à l'entreprise d'être équilibrée et robuste. Cette base solide offre les conditions propices à la poursuite cohérente de notre stratégie d'entreprise. Et nous accélérons la mise en œuvre. Nous poursuivons notre croissance, non seulement en matière de prestations, mais aussi dans le domaine d'activité de l'Énergie. Notre objectif ambitieux, mais réaliste, pour les cinq prochaines années: d'ici 2026, nous allons augmenter notre chiffre d'affaires de 50% et notre EBIT de 60%.

TROIS BONNES RAISONS DE RECHERCHER LA CROISSANCE

La croissance comme fin en soi n'est bien sûr pas une stratégie, elle doit être motivée par de bonnes raisons. J'en ai ici trois: premièrement, elle se justifie d'un point de vue entrepreneurial, et c'est actuellement le bon moment. Grâce à notre croissance des dernières années, nous sommes aujourd'hui une entreprise diversifiée encore plus indépendante du marché volatil de l'électricité. Les recettes stables de nos activités réseau contribuent à notre solidité. Cette offre globale nous permet de résister même en temps de crise.

Deuxièmement, notre collaboration en partenariat et notre nouveau modèle de conduite nous offrent plus d'efficacité et d'innovation. Nos trois domaines d'activité se complètent de façon idéale et nous assurent une présence sur les marchés en expansion de demain. Pour construire une maison ou une usine respectueuse de l'environnement, il faut une infrastructure efficace et une énergie produite durablement.

Troisièmement, et ce point concerne non seulement notre entreprise, mais aussi notre société: grâce à notre vaste savoir-faire, nous créons des solutions véritablement durables, main dans la main avec nos clientes et clients.

«Nous sommes préparés au mieux pour l'avenir.»

LA STRATÉGIE: ASSOCIER FLEXIBILITÉ ET CONSISTANCE

Nous allons donc continuer notre croissance en 2022, notamment dans les domaines de l'énergie et des prestations, et poursuivre notre développement. Dans ce contexte, la technologisation gagne sans cesse en importance pour BKW. Pour des infrastructures pérennes, nous misons sur l'intelligence artificielle, et, grâce à l'automation des bâtiments, nous atteignons de nouveaux sommets en matière d'efficacité énergétique. Nous sommes à l'avant-garde dans la réalisation de projets de grande envergure dans lesquels nous associons planification numérique et construction. En effet, la vitesse à laquelle les marchés, les technologies et le besoin de la clientèle changent ne cesse d'augmenter. Il s'agit de choisir parmi la multitude de possibilités ce qui fait avancer notre entreprise et crée de la plus-value pour notre personnel, notre clientèle, nos actionnaires et la société.

LE PRÉREQUIS: UNE BASE SOLIDE

Les nombreux changements et les marchés instables nous confrontent chaque jour à de nouveaux défis. Pour y répondre, BKW mise sur la résilience. Notre entreprise est une ancre stable dans un environnement volatil. BKW nous donne, à nous, ainsi qu'à toutes les entreprises du réseau, l'opportunité de grandir ensemble, sur le plan tant personnel que technique ou entrepreneurial. Je vous invite toutes et tous à façonner ensemble l'avenir!

Dans cet esprit, je vous remercie de tout cœur pour votre précieuse contribution au succès de l'entreprise en 2021 et attends avec impatience la prochaine phase de mise en œuvre de notre stratégie.

Meilleures salutations,
Suzanne Thoma



VIDÉO CEO

Suzanne Thoma aborde le sujet de la prochaine phase de croissance de BKW:



— Un verre avec Daniel Yule

«NOUS POUVONS TOUS MENER UNE VIE PLUS RESPONSABLE»

ENTRETIEN Markus Ehinger, Stefanie Uwer
PHOTOS Stephan Bögli



Daniel Yule est l'un des meilleurs slalomeurs de Suisse: il a terminé sur le podium de dix Coupes du monde, dont quatre sur la plus haute marche. Son plus grand succès, Daniel Yule l'a remporté en équipe en décrochant la médaille d'or aux Jeux olympiques de 2018 et la première place au Championnat du monde de 2019. La même année, ce Valaisan de 28 ans a terminé avec succès ses études à distance en sciences économiques. BKW soutient Swiss-Ski depuis 2015. En septembre, elle a prolongé son engagement pour les cinq prochaines années.

À 28 ans, Daniel Yule est l'un des meilleurs slalomeurs de Suisse. En entretien dans le BKW Mobil, il nous parle de ses objectifs sportifs, d'électromobilité et de changement climatique. Pour lui, c'est une évidence: si tout le monde fait preuve de plus de responsabilité individuelle et contribue davantage à la durabilité, nous pourrions continuer à skier à l'avenir.



BILLETTS POUR LA COUPE DU MONDE À GAGNER

Nous mettons en jeu 250 billets pour deux personnes avec repas de midi et séance d'autographes pour la Coupe du monde de ski à Adelboden:



Nous vous envions: vous êtes toujours dehors sur les pistes sous un soleil radieux.

Ce n'est qu'à moitié vrai. Le soleil n'est pas toujours au rendez-vous (rires). Nous nous entraînons aussi lorsque les conditions météorologiques ou d'enneigement sont mauvaises. C'est notre boulot. Même si, parfois, je préférerais rester à l'intérieur.

À quoi ressemble votre programme d'entraînement?

Nous avons déjà commencé le conditionnement physique début mai. Autrement dit, trois mois de musculation avec des exercices de renforcement du tronc et de l'équilibre, le plus souvent en salle de musculation. C'est seulement à partir d'août et de septembre qu'on retourne sur les pistes à Zermatt et Saas-Fee.

Le changement climatique est un sujet omniprésent. La Suisse ne pourra peut-être plus accueillir de courses de ski en extérieur, car il n'y aura plus de neige. Que devons-nous faire pour pouvoir continuer à skier à l'avenir?

Pour moi, il est évident que nous pouvons consommer et vivre de manière plus responsable. Par exemple, nous nous contentons d'allumer chez nous sans nous demander d'où vient l'électricité. J'aimerais que nous fassions preuve de plus de responsabilité individuelle et que nous nous comportions plus durablement.

À quel point les sports d'hiver sont-ils durables?

Le sport de haut niveau – et donc aussi le ski – a encore de la marge en matière de durabilité. Il existe déjà des installations de ski à Zermatt qui fonctionnent à l'énergie solaire ou des dameuses qui roulent à l'hydrogène. De nombreux aspects s'orientent donc dans la bonne direction et je veux aussi contribuer par mon engagement à rendre le sport toujours plus durable.

Avez-vous le sentiment que l'opinion publique pousse pour que le sport de haut niveau devienne plus durable?

C'est la performance des athlètes qui se trouve au premier plan. Mais oui, la thématique de la durabilité gagne sans cesse en importance, surtout dans les sports d'hiver. Nous remarquons nous-mêmes qu'à cause de l'augmentation des températures, de plus en plus de courses se font sur de la neige molle.

Pour vous, à quoi ressemble un avenir où il fera bon vivre?

Nous devrions faire preuve de davantage de respect envers la nature et le fantastique environnement montagnard des Alpes en les protégeant et en en préservant la propreté. Et bien sûr, j'espère qu'il sera encore possible de faire du ski à l'avenir.

Swiss-Ski a fourni à ses athlètes de nouveaux véhicules pour cette saison. Pourquoi vous êtes-vous décidé pour une voiture électrique?

Je suis un convaincu de l'électromobilité. Il est clair pour moi que les voitures électriques sont plus respectueuses de l'environnement. J'aimerais être un précurseur et montrer que même en hiver, elles permettent d'aller partout.

Que pensez-vous des infrastructures de recharge? Où chargez-vous votre voiture électrique?

J'habite dans un appartement locatif avec un parking souterrain de 50 places. Nous sommes en train de voir avec les propriétaires pour équiper les places de stationnement de bornes de recharge.

Revenons au sport. Quels sont vos objectifs pour la saison en cours?

Je suis un compétiteur et mon objectif est toujours de réaliser ma meilleure performance. Si j'y parviens, je peux viser les premières places.

Certaines courses vous importent-elles plus que d'autres?

Une victoire reste une victoire, où qu'elle soit remportée. Mais pour nous les Suisses, une victoire à domicile, à Adelboden ou à Wengen, a quelque chose de spécial. Les courses de Kitzbühel ou Schladming avec ses 45 000 spectatrices et spectateurs sont aussi très grisantes. Je rêve d'y gagner un jour.

Est-ce que vous percevez la présence des fans sur la piste?

Très peu pendant la course. Mais bien sûr, on sent l'agitation et l'ambiance lors de la reconnaissance du tracé ou lors de la préparation. Quand je suis dans les remontées pour me rendre au départ et que je vois les milliers de fans, je suis particulièrement motivé. Et quand c'est une course à domicile, je ne peux pas faire deux mètres sans entendre «Hop Suisse!» encourageants des fans.

Qu'est-ce que le sponsor idéal pour vous? L'engagement en faveur de l'environnement et de la protection du climat joue-t-il un rôle lors du choix?

Pour moi, BKW est une partenaire idéale, car l'entreprise s'engage pour un avenir durable et où il fait bon vivre. Je me préoccupe moi-même beaucoup du réchauffement climatique et j'apprécie quand mes sponsors partagent les mêmes valeurs. BKW est très présente au quotidien avec ses solutions, par exemple dans la construction de maisons ou dans le domaine de l'énergie. ■



Pause après la victoire: Jan van Berkel se repose sur le canapé après avoir remporté l'Ironman Switzerland. Sarah, son épouse, lui tient compagnie.



Il a préparé la maison des van Berkel pour l'avenir: Jan Joder, responsable de projet chez ISP Electro Solutions AG.



Jan Joder (à droite) d'ISP Electro Solutions AG dévoile à Jan et Sarah van Berkel les derniers secrets de l'application.



ISP ELECTRO SOLUTIONS AG

ISP Electro Solutions AG est l'un des principaux fournisseurs d'installations électriques, de systèmes d'automatisation des bâtiments et d'instruments photovoltaïques dans le canton de Berne.

www.ispag.ch





«C'est ce mélange
d'intérieur et
d'extérieur que
j'apprécie
dans mon travail.»

JAN JODER

— Notre environnement

PLUS DE CONFORT GRÂCE À L'ÉCOLOGIE

TEXTE Markus Ehinger PHOTOS Gabi Vogt

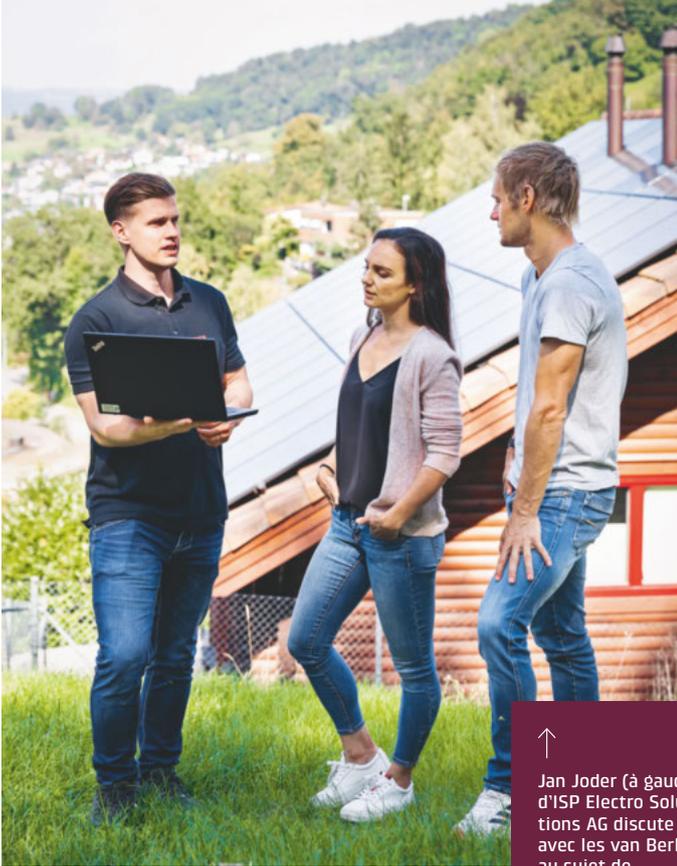
Jan Joder d'ISP Electro Solutions AG vient de terminer un projet très suivi. Il a préparé pour l'avenir la maison de l'ancienne patineuse artistique Sarah van Berkel et de son mari, le triathlète professionnel, Jan van Berkel.

Mon objectif: me rendre en personne chez la cliente ou le client au moins deux fois pour chaque projet.» Jan Joder, responsable de projet chez ISP Electro Solutions AG, une entreprise de BKW Building Solutions, aime être chez ses clientes et clients, et aux côtés de son équipe sur les chantiers. Mais il aime aussi les tâches administratives au bureau. «C'est ce mélange d'intérieur et d'extérieur que j'apprécie dans mon travail.» Le dernier projet de Jan n'était pas différent, même si pour une fois, tout n'était pas comme d'habitude. En effet, ses clients étaient Sarah et Jan van Berkel. Meier de son nom de jeune fille, elle a été championne d'Europe de patinage artistique en 2011. Lui est le meilleur triathlète de Suisse. Rien que cet été, il a remporté l'Ironman Switzerland.

DE MONTEUR À RESPONSABLE DE PROJET

Après sa maturité et son service militaire en service long, Jan Joder, aujourd'hui âgé de 28 ans, a voyagé deux ans au Portugal où il a rencontré celle qui est désormais son épouse. De retour en Suisse, il s'est posé quelques questions: Et ensuite? Étudier? Gagner de l'argent? Des détours l'ont mené chez ISP. →





Jan Joder (à gauche) d'ISP Electro Solutions AG discute avec les van Berkel au sujet de l'installation solaire sur le toit.



Sarah van Berkel vérifie la production d'électricité de l'installation photovoltaïque grâce à son smartphone.



«C'est un sentiment très agréable de pouvoir réinjecter l'énergie excédentaire des cellules solaires dans le réseau pendant l'été.»

JAN VAN BERKEL

«J'ai d'abord été engagé comme aide-monteur temporaire», explique-t-il. Il grimpait sur les toits et les façades pour installer des panneaux photovoltaïques. À l'expiration de son contrat de travail à durée déterminée, il a pu rester dans l'entreprise, d'abord comme installateur solaire (ou monteur d'installations solaires), puis comme employé de bureau. Il est aujourd'hui responsable de projet.

Un ancien gymnaste sur le toit d'une maison? Jan Joder y est arrivé grâce à ses talents d'artisan. «Je suis mieux dehors que sur les bancs de l'école», avoue-t-il avec un clin d'œil. Mais il ne les a tout de même pas totalement désertés. Le soir, il suit une formation continue de spécialiste en organisation d'entreprise. Avoir travaillé lui-même sur les chantiers auparavant lui sert désormais dans son poste de responsable de projet. Selon lui, peu importe où il travaille, que ce soit en intérieur dans un bureau chauffé, chez lui ou sur un chantier. «Au bout du compte, je dois simplement bien faire mon travail.»

SIMPLE, MAIS EFFICACE

Revenons au projet des van Berkel à Döttingen en Argovie, près de la frontière allemande: le toit de la maison individuelle est désormais équipé d'une installation photovoltaïque dernier cri. Et le meilleur: en raison de l'ombre de deux cheminées sur le toit et des nombreux arbres autour de la maison, un dispositif d'optimisation a été installé sous les modules solaires. Celui-ci permet d'utiliser aussi dans une certaine mesure les parties de l'installation dans l'ombre pour la production d'électricité. Les panneaux photovoltaïques sont reliés au chauffage, à la pompe à chaleur, au chauffe-eau et à la borne de recharge pour la voiture électrique. Un système de gestion de l'énergie permet de contrôler l'ensemble et une application de tout visualiser. «À présent, les van Berkel peuvent recharger leur voiture avec l'énergie solaire dont ils n'ont pas besoin pour la maison.» Pour Jan van Berkel c'est un «sentiment très agréable» de pouvoir réinjecter l'énergie excédentaire des cellules solaires dans le réseau pendant l'été: «C'est génial que les voisins puissent utiliser notre électricité.»

RÉPONDRE AUX QUESTIONS SUR WHATSAPP

La jeune famille, qui vient de s'agrandir avec l'arrivée de leur fils Tim, a renoncé aux gadgets qui sont aujourd'hui souvent intégrés aux Smart Homes. «Leur maison est simple, mais efficace», conclut Jan Joder. D'après lui, cette modestie a marqué toute la collaboration avec le couple d'athlètes. «Les van Berkel ont les pieds sur terre et sont très ouverts», souligne Jan Joder, qui pendant son temps libre aime jouer au football et faire de la moto. Il est aujourd'hui encore de temps à autre en contact avec Jan van Berkel, notamment quand le maître des lieux lui pose une question sur WhatsApp. «C'est un plaisir de mettre en œuvre des projets en étant aussi proches de la clientèle et par des canaux de communication aussi rapides.» Et comment le voient les van Berkel? «Nous ne sommes pas toujours au courant des dernières avancées technologiques. C'est pourquoi nous avons besoin d'aide. Avec BKW, nous avons trouvé la partenaire idéale», répond Sarah van Berkel. Un beau compliment de clients satisfaits! ■

DEDANS

Le Centre de formation Énergie de BKW me tient particulièrement à cœur. Nous y formons dedans les électriciennes et électriciens de réseau qui interviendront dehors, avec une technique de pointe. Ils apprennent désormais avec des lunettes 3D dans une salle virtuelle comment travailler en extérieur efficacement et en toute sécurité. Plus besoin non plus de manuels ou de cartes. Grâce à des tablettes, les connaissances sont accessibles à tout moment sur place. Parfois, j'aimerais bien pouvoir moi-même refaire ma formation d'électricien réseau. Il faut à la fois faire preuve de robustesse et de finesse, pouvoir abattre un arbre tout en fournissant un travail de précision.

DEHORS

À tous les niveaux hiérarchiques, j'aime la polyvalence technologique, humaine et entrepreneuriale de mon travail. Je suis souvent sur le terrain avec les monteurs et en contact régulier avec la direction de l'entreprise: c'est plutôt rare dans un grand groupe et pourtant si enrichissant pour moi.

DANIEL BRAND

a rejoint BKW il y a environ sept ans. Depuis février 2018, il est le responsable du secteur d'activité Exploitation réseau. Son équipe et lui sont responsables 24 h/24 et 7 j/7 d'une exploitation sûre et rentable du plus important réseau de distribution de Suisse. Daniel vit avec sa famille recomposée à Merzligen, dans le Pays des Trois-Lacs.

DANS LA TOUR

Le centre d'exploitation central me fascine tout particulièrement. C'est notre «tour», là où tout s'organise. Le dispatching y coordonne les travaux sur nos installations réseau. Comme les contrôleuses et contrôleurs aériens, il s'assure que les tâches peuvent être effectuées en toute sécurité: Qui travaille où? Quelle est l'étape de travail? Quelle intervention vient ensuite? Les travaux sur le réseau électrique nécessitent de la prudence et de l'expérience, une communication sans équivoque est donc vitale. C'est aussi dans la «tour» que nous recevons les signalements de panne de nos clientes et clients. Là-bas, en cas de coupure, les téléphones se mettent à chauffer et chaque minute compte. Sans électricité, la société est paralysée.

— Aussitôt demandé, aussitôt dit

«SANS RÉSEAUX, LA SOCIÉTÉ EST PARALYSÉE»

PHOTO Stephan Bögli

LE SAVIEZ-VOUS? VOUS ÊTES NOTRE MEILLEUR PARE-FEU

TEXTE Mark Virgadamo

Depuis le Covid-19, la cybercriminalité a été multipliée par trois. Le télétravail et les nombreux accès à distance rendent une protection efficace beaucoup plus difficile que dans le cadre contrôlé de l'entreprise. L'utilisation abusive de données d'accès et l'extorsion de rançons suite à des attaques de phishing comptent parmi les principales causes de cyberattaques réussies. Le périmètre de protection classique se déplace et requiert de nouveaux concepts – les collaboratrices et collaborateurs font figure de meilleur pare-feu.

Une attaque toutes les secondes

Mot de passe: **1 2 3 4 5 6**

Des attaques de pirates ont lieu à chaque seconde à travers le monde. Grâce à l'utilisation abusive de données d'accès, elles réussissent souvent. N'utilisez jamais les mêmes mots de passe et utilisez des mots de passe sûrs, d'au moins douze caractères et authentifiés par un deuxième facteur (SMS p.ex.).

Objets trouvés

Près de 3 300 ordinateurs portables sont abandonnés chaque semaine dans les aéroports européens, et plus de 12 000 sont perdus aux USA dans le même laps de temps. 60 000 smartphones et plus de 1 000 clés USB ont été retrouvés en six mois dans les taxis londoniens. Vos appareils mobiles sont-ils correctement sécurisés?



Rester à l'affût

Prenez garde lorsque vous êtes en ligne et signalez les incidents suspects à votre Service Desk. Lisez ici comment reconnaître les pièges et protéger BKW: [awareness.bkw.ch](https://www.bkw.ch/awareness)

LES FILTRES DE MESSAGERIE DE BKW

Plus de 90% des attaques se font par e-mail. Pour le seul mois de mai, 11 millions d'e-mails (91%) à contenu menaçant et 400 000 spams (3%) ont été détectés par BKW et effacés. 800 000 e-mails ont été dans les faits distribués aux collaboratrices et collaborateurs, ce qui représente tout juste 6% de tous les e-mails reçus.

130

millions de nouveaux virus

Chaque année, plus de 130 millions de virus sont découverts sur Internet, soit 15 000 par heure. Même le meilleur et le plus récent des logiciels antivirus ne vous protège pas à 100%. Voilà pourquoi vous ne devez pas ouvrir de pièces jointes dans les courriers électroniques que vous n'avez pas sollicités ou dont vous ne connaissez pas l'origine.

LONGUES À LA DÉTENTE

Il faut en moyenne 200 jours avant que les cyberattaques complexes soient détectées. Pendant tout ce temps, des données fuient ou sont manipulées, ou des installations de production sont sabotées. La prévention apporte une aide limitée. La question n'est pas de savoir si une attaque réussie aura lieu, mais quand. Aidez-nous à améliorer la sécurité là où les technologies touchent à leurs limites.

Passage au crible

Au mois d'août, 10,6 milliards d'événements ont été comptabilisés par BKW et 315 d'entre eux analysés en détail. Certains incidents de sécurité ont dû être pris très au sérieux. Ils ont été maîtrisés sans effets notables sur le groupe BKW. Au cours d'une journée de travail, le SIEM (Security Information and Event Management) enregistre et analyse environ 800 notifications par seconde.

ENTRE MICRO-ONDES ET ENTRETIENS D'EMBAUCHE

Les mois passés ont donné aux recruteuses et demandeuses d'emploi l'occasion de changer d'approche et de repenser les choses: compte tenu des conditions sanitaires, les entretiens d'embauche ne se sont pas déroulés comme d'habitude. Maria Badertscher, nouvelle recrue chez BKW, et son homologue Tessa Egli, partenaire de recrutement, racontent comment elles ont vécu cette situation exceptionnelle.

ENTRETIEN Barbara Mooser PHOTOS Albiana Selmani

Suite à la crise du coronavirus, votre recrutement a eu lieu de manière entièrement virtuelle. Comment vous en êtes-vous sortie?

Maria Badertscher: On est toujours un peu nerveux avant un entretien d'embauche. Chez moi, cette tension était encore plus palpable avant l'appel dans Teams: tout fonctionne-t-il bien, l'image se fige-t-elle, l'arrière-plan est-il de circonstance, comment adapter son langage corporel? Voilà le genre de questions qui m'ont traversé l'esprit avant de passer l'appel. Un entretien physique ne m'aurait pas plongé dans une telle incertitude. Heureusement, Tessa m'a bien accueillie dès le début de l'entretien et cela m'a tout de suite mise à l'aise.

Tessa Egli: J'y vois aussi des avantages. La prise de rendez-vous est bien plus flexible, les candidates et candidats gagnent du temps, car ils n'ont pas besoin de se déplacer, ils n'ont pas à justifier leur absence auprès de leur employeur et arrivent moins stressés à l'entretien. Cependant, je pense qu'il est important de maintenir le deuxième entretien sur place. On cerne beaucoup moins bien les gens derrière un écran. Des deux côtés, l'intui-

tion fonctionne nettement mieux en direct. Il n'y a pas que pour l'entreprise que les choses doivent coller, les candidats doivent eux aussi se sentir à l'aise et consentir de leur plein gré.

Maria, accepteriez-vous un poste sans avoir rencontré l'équipe et vu le lieu de travail auparavant?

Badertscher: C'est pourtant ce qui s'est passé. Certes, j'avais déjà fait la connaissance de mon manager et de mes collègues sur Teams, et ils m'avaient fait très bonne impression, mais je n'ai vraiment découvert mon poste de travail que le premier jour de mon contrat.

«Je n'ai découvert mon poste de travail que le premier jour de mon contrat.»

MARIA BARDERTSCHER

Tessa, comment avez-vous repéré Maria? Qu'est-ce qui, dans son profil, vous a convaincu?

Egli: Nous avons fait la connaissance de Maria lors d'un recrutement pour un autre poste. Mais, rapidement, celui d'Account Manager Telesales s'est libéré, et nous lui avons alors demandé si cela l'intéressait. À notre plus grande joie, elle s'y est montrée favorable. Forte de sa longue expérience en tant qu'Account Manager, Maria maîtrise l'acquisition et la fidélisation des clients sur le bout des doigts. Le petit coup de fil passé avant sa candidature a en outre été perçu comme une preuve supplémentaire de sa sympathie et de sa motivation. Maria est une personne très énergique, je l'avais déjà ressentie à travers l'écran. J'ai été très impressionnée par l'intérêt qu'elle témoigne pour BKW et pour le poste, c'est exactement ce que souhaite ressentir un client.

Maria, nous n'étions certainement pas la seule entreprise que vous aviez en vue. Comment BKW ou votre recruteuse ont-elles fait pour vous convaincre?

Badertscher: La marque et l'image m'ont convenu dès le début: BKW était mon choix favori. Pendant l'entretien, Tessa et mon



Maria Badertscher occupe le poste d'Account Manager Telesales chez BKW, secteur d'activité EMS (Energy Markets & Group Services), depuis six mois environ.

Tessa Egli est partenaire de recrutement et Active Sourcer chez BKW. À ce titre, elle accompagne les processus de candidature et recherche elle-même activement des profils adéquats.



«Maria est une personne très énergique, je l'avais déjà ressenti à travers l'écran.»

TESSA EGLI

chef Chris Cotting ont confirmé cette impression par leur attitude à la fois sympathique et professionnelle.

Nul n'étant parfait, que pourrions-nous améliorer la prochaine fois?

Badertscher: (Rires) La patience n'est guère mon point fort. J'aurais aimé que la décision m'ait été communiquée plus rapidement.

Nous faisons de notre mieux. Mis à part BKW, on entend les histoires les plus folles sur les processus de recrutement. Racontez-nous votre expérience la plus curieuse à ce sujet.

Badertscher: On a osé me demander qui s'occuperait de mes enfants pendant que je

serais au travail, c'est inadmissible! On m'a également posé la question suivante: si vous étiez un appareil électro-ménager, lequel serait-ce? Plutôt farfelu.

Qu'avez-vous répondu?

Badertscher: (Rires) Un micro-ondes, tout simplement parce qu'il permet d'atteindre plus vite et plus efficacement son but qu'une cuisinière.

Espérons que la garde des enfants n'a pas été abordée chez BKW.

Badertscher: S'agissant des enfants, seules les allocations familiales ont été abordées.

Tessa, comment voyez-vous les choses? Racontez-nous vos expériences et à quels signes préoccupants un manager doit-il être attentif?

Egli: À un CV trafiqué, à de faux certificats de travail, à certaines divagations lors d'annulations téléphoniques. Il faut que les managers suivent leur intuition et en parlent avec le partenaire de recrutement. Souvent, un mauvais pressentiment permet de repérer des incohérences dans le CV, certains traits de caractère, voire l'impossibilité d'une collaboration à moyen terme.

Une dernière question en rapport direct avec la devise de ce numéro: préférez-vous passer votre temps libre à l'intérieur ou à l'extérieur?

Egli: Sans aucune hésitation, à l'extérieur. J'aime être dans la nature et en ai besoin pour trouver un équilibre avec mon emploi de bureau. Parmi mes plus grandes passions, je citerai la voile que je pratique à un niveau de compétition. C'est la même chose sur le lac lorsque l'orage et la pluie arrivent, ça fait du bien de temps en temps.

Badertscher: Même réponse: j'aime passer du temps dans la nature ou en montagne avec ma famille. Mon fils aîné qui a six ans commence à peine à skier; mes jumeaux de trois ans n'en sont pas encore là. ■

BUONGIORNO, BELLA ITALIA

À l'extrême nord et tout au sud, BKW Italia exploite principalement des centrales éoliennes et hydroélectriques en Italie. Elle fournit également des services à d'autres entreprises d'électricité. Son personnel vous présente avec fierté la métropole de Milan et la région des Pouilles.

TEXTE Barbara Busca PHOTOS BKW Italia



(de g. à dr.)

Barbara Busca,
Fabio Tarallo,
Bruno Conti,
Luisana La Daga,
Alessandro Ranzani,
Raffaella Monzani,
Davide Cristinziano,
Vincenzo Termitè

Milano, Brescia, la Vallée d'Aoste, Troia, Castellaneta: eh non, il ne s'agit point des étapes d'un road trip en Italie ponctué de culture, de bonne cuisine et d'ambiance à l'italienne. Il n'est pas question non plus en ces lieux de dolce far niente, autrement dit de ne rien faire. Bien au contraire: dans les villes de Milan et de Brescia (dans le nord du pays), dans la Vallée d'Aoste, ainsi qu'à Troia et Castellaneta (dans les Pouilles, autrement dit le «talon» de la péninsule), travaillent au total 89 collaboratrices et collaborateurs de BKW Italia dans les domaines les plus divers.

L'histoire de BKW Italia remonte à 1999. Avec Electra Italia S.p.A., BKW a été l'une des toutes premières entreprises étrangères à pénétrer le marché italien de l'énergie nouvellement libéralisé, d'abord sous forme de joint-venture avec E.ON (alors Preussen Elektra). Trois ans plus tard, BKW devient actionnaire majoritaire d'Electra Italia avant d'en être l'unique propriétaire en 2011.

INVESTISSEMENTS DANS LES CENTRALES ÉLECTRIQUES

Orienter l'énergie vers l'avenir, développer les réseaux, élargir les prestations: les trois

axes de la stratégie BKW indiquent également la voie à suivre en Italie. En 2006, BKW effectue ses premiers investissements dans des centrales électriques italiennes. La même année, BKW Italia S.p.A. (société anonyme) est créée à Milan. Peu à peu, l'entreprise se dote d'un portefeuille diversifié totalisant environ 560 mégawatts de puissance installée dans tout le pays. Parallèlement et conformément à la stratégie du groupe, BKW Italia développe toute une série de nouvelles activités dans le secteur des énergies renouvelables. Celles-ci comprennent notamment des prestations telles que le Technical & Commercial Management, ainsi que l'Operation & Maintenance d'aménagements photovoltaïques, éoliens et hydroélectriques, tant pour son propre portefeuille que pour le compte de tiers.

DANS LE TOP 10 DES OPÉRATEURS ITALIENS D'ÉOLIENNES

Actuellement, BKW Italia fait office de holding pour les 16 entreprises italiennes actives dans le domaine de la production d'électricité et des prestations connexes. Le personnel est réparti entre le siège milanais et les sites opérationnels de Troia et Castellaneta (Pouilles) pour l'activité éolienne,



Conseils d'initiés

Huit collaboratrices et collaborateurs de BKW Italia Group ont recueilli pour vous quelques conseils et photos sur Milan et les Pouilles: curiosités, excursions, culture et gastronomie... il y en a pour tous les goûts.



QUE FAIRE À MILAN?



Une fois dans sa vie, monter sur le **toit du Duomo (cathédrale) de Milan**. L'effort est récompensé par une vue époustouflante à 360 degrés sur la ville.



La **tour Generali**, œuvre de l'architecte-star **Zaha Hadid**, troisième plus haut gratte-ciel de la ville et de toute l'Italie. On la surnomme également «**Lo Storto**» (le tordu) en raison de son apparence déformée.



Le **Naviglio Grande** est selon Wikipédia le plus ancien canal (naviglio) de Milan. Créusé entre 1177 et 1257, il prend son eau du Tessin.



Pizza? Non, escalope!
La cuisine milanaise est particulièrement connue pour deux spécialités: le **risotto au safran** accompagnant un jarret de veau et l'escalope à la milanaise dont les Milanais et les Viennois se disputent toujours la paternité.



Le **stade Giuseppe Meazza**, que tout le monde appelle San Siro, est le domicile de l'Inter Milan et de l'AC Milan. Souvent surnommé la «**Scala du football**», il est l'un des plus célèbres lieux de rencontre du monde.



Principalement connue pour accueillir le Grand Prix d'Italie, **Monza** est une petite ville située à 20 minutes en voiture de Milan. Mais pour les Milanais, le monument le plus important est sans conteste le Duomo, dans lequel est conservée la Couronne de fer (qui, selon la légende, serait faite d'un clou de la croix de Jésus).



1

QUE FAIRE DANS LES POUILLES



La **petite ville rupestre de Massafra** se dresse sur les deux flancs opposés des gorges San Marco. Son histoire millénaire est intimement liée à la «civilisation rupestre», qui, du VIII^e au XVI^e siècle, a été marquée par la vie troglodyte.



Le **Panino di mare** est l'une des spécialités culinaires des Pouilles. Ce sandwich de la mer peut être, au choix, garni de saumon, de calamar, d'espadon, de crevettes ou de tout autre poisson.



À l'origine, le **château de Manfredonia** était une forteresse de défense. Son musée expose aujourd'hui des objets archéologiques datant des périodes angevine et aragonaise.



2



Vieilles de plusieurs siècles et érigées le long du littoral apulien sur les plages ou les rochers, les **trabucchi** (également appelés trabocchi) sont des constructions sur pilotis dédiées à la pêche. Elles sont aujourd'hui utilisées comme restaurants.



ainsi que de Brescia (Lombardie) et de la Vallée d'Aoste pour la partie hydroélectrique.

Avec ses 118 éoliennes et une puissance totale installée de 240 mégawatts, BKW est l'un des dix plus gros gestionnaires d'éoliennes du bel paese. De la gestion des actifs à celle de l'énergie en passant par l'O&M (prestations de maintenance, exploitation) et la surveillance, les techniciens et ingénieurs spécialisés de l'entreprise gèrent son portefeuille, ainsi que les 37 mégawatts supplémentaires d'HelveticWind tout au long de la chaîne de création de valeur. Via sa filiale Proxima Solutions, BKW propose également aux exploitants tiers d'installations photovoltaïques et éoliennes une large gamme de prestations telles que le Wind-Log (voir article dans le précédent numéro d'Inmotion). BKW Italia possède et exploite également 19 centrales hydroélectriques d'une puissance de 60 mégawatts dans le nord de l'Italie. Là aussi, elle propose des services d'O&M à des clients externes.

Enfin, BKW est associée à deux joint-ventures dans les domaines du gaz: d'une part avec EP Produzione à Livorno Ferraris, dans le nord du pays (25% des parts, 200 MW), et d'autre part avec Hera Trading à Tamarete (60% des parts, 60 MW). ■



BKW ITALIA

À l'extrême nord et tout au sud, BKW Italia exploite principalement des centrales éoliennes et hydrauliques et, à partir de 2023, deux des premiers parcs solaires d'Ibernordic. L'expansion se poursuit:
www.bkw-italia.it

BKW ITALIA EN CHIFFRES



89

COLLABORATRICES ET COLLABORATEURS



16

SOCIÉTÉS



19

CENTRALES HYDRAULIQUES

2

CENTRALES THERMIQUES

(PARTICIPATIONS DANS LIVORNO FERRARIS INCLUSES)

11

PARCS ÉOLIENS

D

e quoi a-t-on besoin pour façonner l'avenir? De plus de connaissances, de formation, d'experts? D'une transition numérique, d'une mise en œuvre accélérées? De formes d'organisation et de modèles commerciaux renouvelés?

Un peu tout à la fois, mais en partie seulement. Pourtant, l'essentiel est d'emmener les gens. D'éviter une société à plusieurs vitesses. Le niveau d'énergie est la clé de toute organisation. Et la condition préalable, c'est d'avoir le bon état d'esprit: Souhaitons-nous tous la même chose? Ou seuls ceux qui sont au sommet? Les spécialistes peut-être? Est-on simplement là pour gérer des programmes et des projets ou pour vraiment les mettre en œuvre? Encore faut-il y croire. Garder la foi permet de déplacer des montagnes. Croit-on à la durabilité et à la viabilité des énergies renouvelables? Partageons-nous les mêmes valeurs ou sommes-nous secrètement et depuis longtemps des cyniques (= des moralistes déçus), voire des opportunistes? Croyons-nous que Tesla incarne l'avenir? Ou VW? Ou la voiture Apple peut-être? Face à tout cela, les faits se révèlent assez impuissants finalement. Entre-temps, les canaux de décision ont été détournés, sur le plan émotionnel, par le flux d'informations continu des réseaux sociaux; ils ne transitent plus par les réunions habituelles, les organes représentatifs ni même les e-mails. Alors: l'état d'esprit doit d'abord concorder. Ensuite seulement, nous déciderons ensemble comment utiliser correctement notre gamme de compétences (autrement dit la faculté de mettre quelque chose en œuvre) et d'outils (technologie et aides). Dehors comme dedans.

— Chronique

NE LAISSER PERSONNE DEHORS



David Bosshart
est auteur, conférencier, conseiller et propriétaire de Bosshart & Partners. Depuis 2020, il préside la Fondation G. et A. Duttweiler et est Executive Advisor du GDI. De 1999 à 2020, il était le CEO du GDI pour l'économie et la société à Rüschiikon, Zurich.
davidbosshart.com



— Sous les projecteurs

LA SÉCURITÉ EST L'AFFAIRE DE TOUS



Les membres du service spécialisé: tous s'engagent en faveur de la sécurité au travail et de la prévention des accidents au sein de BKW.

(de g. à dr. et de h. en b.)

Patrick Käser,
Arnold AG, BKW Infra Services

Pierre Alain Dupuis,
BKW Engineering

Paul Aeschlimann, BKW Building Solutions

Eveline Aitwegg-Wenger, BKW Energy

Stefano Ceglia,
BKW Italia

Reto Wenger
BKW Power Grid

Daniel Schopfer,
BKW Energy

Barbara Siegenthaler,
Groupe BKW

(absente de la photo)

Stefan Hugo
BKW Energy

Philipp von Gunten,
BKW Energy

En savoir plus:
www.bkw.ch/stps

Dans leur travail quotidien, les dix membres du service spécialisé Sécurité au travail et protection de la santé travaillent sur les différents sites de l'entreprise. Ensemble, ils poursuivent un seul et unique objectif: Toutes doivent arriver au travail en pleine forme le matin et rentrer chez eux le soir en bonne santé. →



Le groupe spécialisé, ici réuni à Berne, rassemble les compétences de plusieurs domaines.

«Une personne en bonne santé travaille de manière plus sûre et commet moins d'erreurs.»

membre du service spécialisé. «Nous apprenons les uns des autres et tirons parti de nos synergies. Cela nous permet à tous d'aller de l'avant.»

DE LA PLANIFICATION À LA RÉINTÉGRATION

La sécurité au travail ne s'imisce pas toujours dans les lieux les plus évidents: dans les voies de fuite et les installations de désenfumage que BKW Engineering fait figurer dans les plans de bureaux. Ou encore dans la rampe d'escalier, qui a immédiatement été réparée chez Arnold AG grâce à une notification de la nouvelle application dédiée aux quasi-accidents. Dans la formation des apprentis qui, dorénavant, osent pointer les failles de sécurité sur un chantier. Ou encore dans l'expérience du monteur, qui sait tout de suite évaluer une situation nouvelle et ne se contente pas de cocher des cases.

Chez BKW, nos situations de travail ne sauraient être plus variées: en cas de verglas, de canicule ou de pluie continue, nous assurons la continuité du service. Nous réparons les lignes aériennes haute tension et agissons sur des échafaudages. Nous travaillons par équipes la nuit ou nous sommes d'astreinte. Nous changeons plusieurs fois par jour de chantier ou restons assis devant notre écran d'ordinateur des heures durant. Chez BKW, les exigences en matière de sécurité et de protection de la santé sont aussi variées que les travaux eux-mêmes. L'objectif premier est partout le même: prévenir à tout prix les accidents du travail et les maladies professionnelles.

UN ÉCHANGE RÉGULIER D'EXPÉRIENCES

Le service spécialisé Sécurité au travail et protection de la santé (ST&PS) joue ici un rôle central. Il définit des normes en la matière et assure un échange d'expériences complet. Parallèlement, il met directement en œuvre les mesures de sécurité ainsi que les formations dans les différents domaines de compétence.

Au quotidien, les membres du service spécialisé interviennent dans un très grand nombre de domaines: mécaniciens, responsables de département, psychologues, délégués à la sécurité ou gestionnaires, ils vérifient les installations, animent des formations, visitent des chantiers et des entreprises, conseillent le personnel et lancent des campagnes de sensibilisation. Plusieurs fois par an, les dix membres du comité se réunissent sous la direction de Stefano Ceglia, lequel est également responsable de la production de BKW Italia, afin d'échanger leurs expériences. Cela permet d'intégrer divers points de vue.

«Tous les champs de compétence jouissent d'un grand savoir-faire en matière de sécurité au travail et de protection de la santé. Cet échange régulier est d'une richesse inestimable», affirme Reto Wenger, délégué à la sécurité du secteur d'activité Réseaux et

Une personne en bonne santé travaille de manière plus sûre et commet moins d'erreurs. Le travail physique de longue durée, les horaires de travail irréguliers, les mauvaises postures et le stress peuvent avoir un impact négatif sur la santé. À l'inverse, certaines mesures préventives, telles que des examens préventifs, des vêtements de protection, des bureaux à hauteur réglable et des lieux de travail bien éclairés, peuvent aider à lutter contre cela. Être accompagné avec compétence lors de sa réintégration après un accident ou une maladie en fait également partie. L'essentiel est d'identifier à temps les problèmes de santé. «De nombreuses absences de courte durée ou des quasi-accidents causés par inadvertance sont les signes les plus fréquents», explique Barbara Siegenthaler, responsable de la gestion de la santé au travail.

AVOIR LA BONNE ATTITUDE

La sécurité commence surtout dans la tête. Outre le respect des règles, il faut également adopter la bonne attitude, souligne le chef de service Stefano Ceglia. «Ne causer aucun accident, tel est notre ultime objectif.» Cette ambition exige un engagement quotidien important en termes de prévention, de formation et de collaboration. En effet, «chaque visage recèle une histoire propre», poursuit Stefano Ceglia. «Chez nous sont employés des pères et des mères de famille, ainsi que des jeunes et des gens assumant un rôle important au sein de la communauté.»

Les membres du service spécialisé s'engagent chaque jour pour la sécurité et la santé de tous les collaboratrices et collaborateurs du groupe BKW. ■



BIBLIOTHÈQUE SPÉCIALISÉE

Le service spécialisé a mis en place une bibliothèque de directives de sécurité, d'instructions de travail, de recommandations et de listes de contrôle pour le groupe BKW.

Ainsi, chaque entreprise du groupe peut accéder aux informations dont elle a besoin:



— Notre environnement

UN TRIO POUR UN DUO

TEXTE Andreas Schmidt



Un nouvel emblème
à Zurich Altstetten:
les deux tours
du projet Letziturm.



Deux tours, 177 appartements et 22 étages: ce qui se construit en ce moment dans le centre de Zurich est un véritable parti pris architectural qui répond au nom de Letziturm. Dans ce nouveau complexe résidentiel, les filiales de BKW, swisspro Automation, Sigren Engineering et pi-Systems, assurent un climat idéal. →

Le soleil rouge-orange s'enfonce dans la brume hivernale sur le flanc de l'Uetliberg, près de Zurich. Dissimulant à peine sa joie, la famille Hofstetter regarde la ville depuis son salon, les yeux rivés sur la double tour du projet Letziturm. Fin 2022, leur vieux rêve d'un appartement en ville se réalisera lorsqu'ils prendront leurs quartiers dans le nouveau lotissement. D'ici là, les travaux se poursuivent.

Entre les gares d'Altstetten et de Hardbrücke, les CFF transforment un site commercial et industriel vieillissant en une nouvelle zone urbaine en plein cœur de Zurich. S'intégrant harmonieusement sur le plan architectural au paysage urbain, les deux édifices en sont une composante essentielle: avec ses deux tours élancées, surélevées à la base du bâtiment, le projet Letziturm comprend un total de 177 appartements répartis sur 22 étages. Appartements familiaux, communautés résidentielles ou ménages individuels, le mélange d'utilisatrices et d'utilisateurs y sera hétérogène. Il faut ajouter à cela les locaux commerciaux du rez-de-chaussée.

LE CERVEAU DU PROJET LETZITURM

Ce qui fait le lien entre toutes les pièces de la Letziturm, c'est swisspro Automation SA, une entreprise de BKW Building Solutions. «Tout le traitement de l'eau chaude, de la chaleur et de l'air est contrôlé par notre système, nous sommes donc responsables de l'intégralité des flux énergétiques», explique Martin Suter, directeur général du projet pour l'automatisation de la Letziturm.

Une fois le système programmé, testé et réglé, l'automatisation swisspro en tant que telle ne sera plus nécessaire. La conduite du complexe immobilier fonctionnera de façon parfaitement autonome. «En cas d'erreurs, nous pouvons à tout moment accéder au système à distance», renchérit Martin Suter. «Notre système de conduite est le véritable cerveau de toute l'installation», dit-il fièrement.



**SWISSPRO
AUTOMATION SA**
se concentre sur les technologies et les services modernes pour l'automatisation, la digitalisation et l'IoT des bâtiments.
www.swisspro.ch

LE GRAND DÉFI

L'ensemble du quartier, et donc des bâtiments, seront un jour alimentés par un réseau dit «anergie», autrement dit un vaste réseau permettant de transporter la chaleur à un niveau de température peu élevé. La Letziturm sera la première centrale énergétique du genre fonctionnant sur cette base. Et Martin Suter d'ajouter: «La programmation et l'ingénierie constituent pour nous un défi immense, puisque ce type d'installations n'est pas très répandu. C'est donc une grande première à laquelle nous nous préparons avec impatience.» Pour ce contrat, swisspro Automation mutualise son savoir-faire avec deux partenaires du réseau: pi-System fournit les instruments de mesure énergétique de l'installation et s'occupe des caractéristiques énergétiques pour les CFF. Sigren Engineering AG installe le système d'exploitation, lequel sera connecté au système de gestion des installations de CFF Immobilier à l'échelle nationale.

«NOUS EN APPRENNONS BEAUCOUP EN CE MOMENT»

C'est la première fois que les entreprises apparaissent sur le marché dans cette configuration. «La Letziturm nous donne l'occasion de démontrer aux clients nos compétences groupées issues du réseau», affirme Martin Suter. En tant que directeur général du projet, il travaille en étroite collaboration avec les partenaires et coordonne de surcroît les travaux avec Allreal, entreprise générale responsable de la construction pour le compte des CFF et en contact permanent avec ces derniers. Rudolf Item, responsable de département et Key Account Manager pour CFF Immobilier chez Sigren Engineering AG, est familier de la collaboration avec les CFF grâce à d'autres projets de système d'exploitation. Pour lui, «c'est une chance immense de pouvoir exclusivement travailler avec des entreprises du réseau BKW pour ce marché. Nous en apprenons beaucoup en ce moment sur la façon dont nous pouvons durablement optimiser cette collaboration au sein du groupe BKW.»

En attendant, Mme Hofstetter se trouve au sommet de l'Uetliberg et montre de loin les deux tours à ses enfants. Elles prennent chaque jour un peu plus forme. Bientôt, le rêve des Hofstetter deviendra réalité. ■



↖
Les appartements et locaux commerciaux de la Letziturm sont à la fois spacieux et lumineux.

→
Le projet Letziturm ajoute une touche d'urbanité à Zurich Altstetten.





Martin Suter, responsable opérationnel chez swisspro Automation AG et directeur général du projet automation des bâtiments pour la Letziturm, coordonne les entreprises issues du réseau BKW.



SYSTÈME DE GESTION TECHNIQUE DES BÂTIMENTS

À l'avenir, plus de 4 000 bien-fonds à travers la Suisse échangeront des informations en temps réel grâce au système développé par Sigren Engineering AG. En savoir plus:



Dedans, bien au chaud
chez vous, comme
dehors, dans la nature
hivernale: **nous vous
souhaitons d'excellentes
fêtes, ainsi qu'une
année 2022 pleine de
succès.**



MERCI BEAUCOUP!

Message vidéo
à tous les employés
de BKW:

